

Je m'étais tenu du côté de la rue ; ma chambre à coucher est à l'autre bout, sur le derrière de la maison ; la fenêtre de ma chambre à coucher donne sur le bureau de M. Campbell ; j'ouvris la jalousie pour voir s'il y avait là quelqu'un des Campbell, et ce qu'on pouvait bien faire là à cette heure, mais je ne vis point de lumière, je n'entendis rien et n'aperçus personne. C'est après avoir entendu les individus descendre la rue que j'allai ainsi regarder à ma fenêtre. Mon mari était au lit, il s'éveilla à demi et me dit le matin, qu'il m'avait vue regarder à la fenêtre. La nuit était belle et je restai pendant quelque temps à la fenêtre. Au déjeuner, je fis la remarque qu'il y avait eu du bruit pendant la nuit et que les Campbell avaient travaillé tard cette nuit-là. Un monsieur vint à notre magasin le matin et demanda à mon mari s'il avait entendu du bruit pendant la nuit. Mon mari lui répondit que non, mais que sa femme disait en avoir entendu. Je parlai le matin, en présence de mon mari et d'autres personnes, du bruit que j'avais entendu. Dans la matinée, on me demanda quelle heure il pouvait être lorsque j'avais entendu le bruit. J'ignorais alors entièrement de quoi il s'agissait, et je répondis que c'était vers une heure. Je donnai cette réponse dans la matinée du lendemain ; le Dr. Adams et mon mari m'appelèrent, et, sans rien me dire de l'affaire, me demandèrent à quelle heure je croyais avoir entendu le bruit. Je n'ai aucun doute sur l'heure. Je suis sûre qu'il ne pouvait pas être deux heures. Peut-être était-il deux heures quand M. Gross s'est mis au lit, c'est ce qu'il croit, mais je ne sais jusqu'à quelle heure il a été debout, ni quand James Campbell est arrivé chez lui.

Je connais Mme Campbell depuis que nous sommes à Whitby. Nous sommes en relations d'amitié. Je n'ai été chez elle qu'une fois cependant, car j'ai beaucoup d'occupations dans mon ménage. Je n'ai jamais entendu rien dire contre sa réputation, avant cette affaire du 26 août. Malgré tout ce qui s'est dit, j'entretiens avec elle les mêmes rapports, et je la regarde comme une honnête femme. Pas un monsieur, pas une dame ne l'accusent à Whitby. Je ne classe point dans la catégorie des dames et des messieurs ceux qui l'accusent encore.

Je n'ai rien entendu dire d'étrange au sujet de Mme Campbell, avant que M. Campbell m'en ait lui-même parlé. Mon mari non plus que M. Adams n'a parlé à personne du bruit de la nuit. La chose est d'abord restée secrète. C'est M. Campbell qui m'a lui-même appris la rupture entre sa femme et lui. C'est alors que des personnes qui s'informaient de l'heure, me dirent que la nuit dont il s'agissait était celle pendant laquelle avait eu lieu une altercation dans la rue. Je crus sur le moment, en entendant le bruit, que M. Campbell renvoyait avec colère un de ses commis.

*Contre-interrogée par M. McIntyre :*

Mon impression quant à l'heure est qu'il était à peu près une heure ; j'en juge par ce que j'ai fait pendant la veillée. Je ne me rappelle pas d'avoir regardé à l'horloge, mais il me semble avoir entendu sonner minuit ; cependant, je n'en suis pas certaine ; j'ai pu ou regarder à l'horloge ou entendre sonner minuit ; mais il passait minuit lors de l'altercation. Je ne crois pas avoir juré en cour de chancellerie que je n'avais, cette nuit-là, regardé ni à l'horloge ni à une montre ; je ne me rappelais pas alors ce détail mieux qu'aujourd'hui. J'ai dit qu'après le bruit, je n'avais point regardé à l'horloge, mais je ne passe jamais une soirée ni une après-midi sans regarder l'heure. Comme il était tard, j'ai dû avoir la pensée de regarder l'heure, mais je ne saurais dire si j'ai regardé à l'horloge ou si je l'ai entendue sonner. J'ai dû dire au procès en diffamation ce que je dis ici, car je suis fortement sous l'impression qu'une heure est à peu près le temps ; l'altercation peut avoir eu lieu entre une heure et deux, mais il ne passait certainement pas beaucoup une heure.

Je crois avoir donné le même témoignage au procès en chancellerie et au procès en diffamation. J'ai souvent parlé de l'affaire. Ce n'est point ce que M. Gross m'a dit qui m'a fait rappeler de l'heure. Quand j'ai mentionné l'heure à mon mari, ni M. Gross ni personne autre ne m'avait parlé de l'altercation. Je n'ai pas saisi les paroles de James Campbell, mais il a parlé haut, et j'ai reconnu sa voix très-distinctement. Je suis familière avec son accent ; il est notre voisin, et je l'entends très-souvent parler. Je n'ai pas saisi les paroles ; je ne prêtais pas attention, mais il a